





1525
"MÊME MORTS, NOUS CONTINUERONS DE RÉVER"
UN PRINTEMPS
DE
LIBERTÉS

La Seigneurie
Place de la Mairie
67140 Andlau
+33 (0)3 88 08 65 24
contact@laseigneurie.alsace
www.laseigneurie.alsace
 laseigneurie 

Andlau
Entrée libre


un équipement
libres
PAYS DE BARR
communauté de communes


du sens
Patrimoine



1525

UN PRINTEMPS

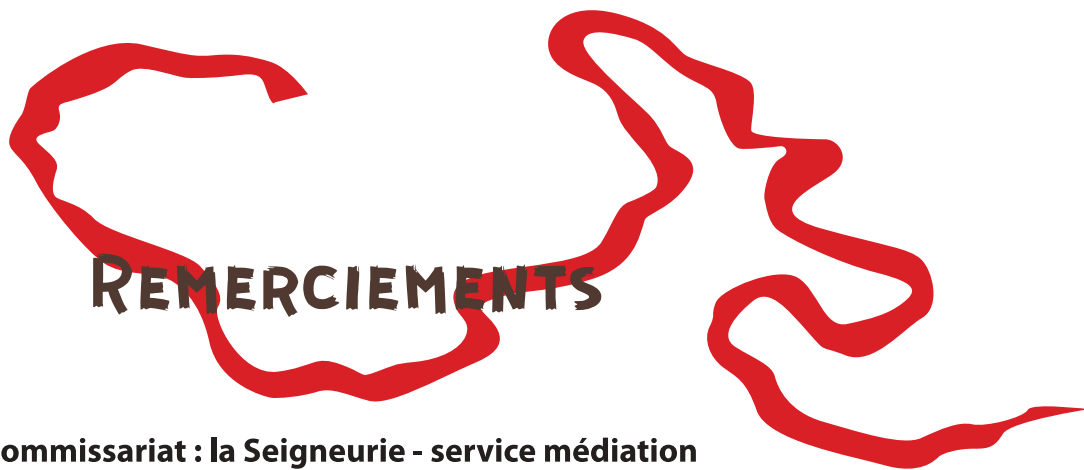
"MÊME MORTS, NOUS CONTINUERONS DE RÊVER"

DE
LIBERTÉS









Commissariat : la Seigneurie - service médiation

Conception graphique et scénographique : la Seigneurie - service médiation

Dessins de presse : Etienne Gendrin

Impression : Point Carré, RGA Impressions, Photoboutik

La Seigneurie remercie pour ses prêts :

Le musée du château des Rohan de Saverne, la bibliothèque patrimoniale des Dominicains de Colmar, le fonds patrimonial de la médiathèque André Malraux de Strasbourg, le cabinet des estampes et des dessins de Strasbourg, le fonds patrimonial de la bibliothèque de Mulhouse, la médiathèque protestante du Stift à Strasbourg, les archives de la ville de Wissembourg, le musée de la Régence à Ensisheim, le FRAC Alsace, Madame Catherine Remmy, Monsieur Laurent Sautet / Ambre, Monsieur Christian Geiger, la société Armedia, ainsi que les prêteurs privés, Messieurs Patrick Hamm, Michel Knoerr et Philippe Wendling.

La Seigneurie remercie particulièrement Monsieur Georges Bischoff ainsi que toutes les personnes ressources ayant contribué à cette exposition.

Un grand merci à l'ensemble des élus et des agents de la Communauté de Communes du Pays de Barr.

L'équipe de la Seigneurie : Franck Burckel, Christian Courivaud, Aurélie Houillon, Aurélie Muller, Marine Schmitt et Léa Vogel.



Il y a 500 ans s'est déroulé sur ces terres, et autour de nous, un événement sans équivalent dans l'Histoire : la guerre des Paysans. Cette révolution oubliée, encouragée par les idées de Martin Luther, mais désavouée par ce dernier, ne visait pas moins que l'avènement d'une société chrétienne fondée sur la liberté, l'égalité et la fraternité.

À l'occasion de cet anniversaire, la Seigneurie pose un regard sur cet événement, ses causes et ses conséquences ainsi que sur ses échos dans les aspirations contemporaines.

Cette crise, qui couve depuis le milieu du 15^e siècle, va embraser le Saint-Empire romain. Partant de Souabe, des bords du lac de Constance, elle se propage ensuite dans toutes les directions. Elle atteint l'Alsace où les paysans suivent le mouvement général, avant de se soulever soudainement et avec une rare violence au printemps 1525.

Ce n'est pas une révolte de miséreux, ni de « rustauds », mais bien celle de paysans plus instruits et comprenant de mieux en mieux le monde qui est le leur, qui vont exprimer des revendications très concrètes.

Il ne s'agit pas seulement d'un projet visant l'émancipation des paysans voire, la première tentative pour mettre fin au régime féodal, c'est aussi une insurrection évangélique qui s'appuie sur la Réforme, avec l'idée d'une justice divine transcendante, que les paysans souhaitent concrétiser dans un nouvel ordre social.



Représentation d'une main au doigts coupés

Graffiti

Contrefort de la chapelle du Saint sacrement de l'abbatiale Saints-Pierre-et-Paul de Wissembourg

Grès

Inscription gravée : *Hic vor ist diss gemicht* (Ceci a été accompli en ce lieu)

© Archives Ville de Wissembourg

Le 12 juillet 1525, la ville de Wissembourg se soumet et doit faire face à une répression de la part des princes coalisés. La ville doit alors livrer les insurgés et réprimer les méfaits commis envers les chanoines de la collégiale Saints-Pierre-et-Paul.

Ainsi, le 13 juillet, trois « meneurs » dont le vicaire de l'église Saint-Jean sont exécutés et cinq autres ont les doigts coupés.



Les ossuaires : autres vestiges supposés de cet événement et de sa violence.

Celui de Lupstein, dans le cimetière de l'enclos de l'église Saint-Quentin



Celui de Dambach-la-Ville, à l'extérieur des remparts de la ville. La chapelle Saint-Sébastien, ancienne église du village disparu d'Oberkirch, dont les ossements seraient ceux de paysans révoltés



Celui d'Epfig, adossé à la chapelle romane Sainte-Marguerite. L'ossuaire a été réaménagé au 20^e siècle, mais il reprend des ossements du village disparu de Kollwiller, mais aussi de nombreux ossements des insurgés.



Des charniers mis au jour à Eschentzwiller et Rixheim ont été attribués, sans preuves à des raids de la Régence d'Ensisheim.

En Alsace, il n'existe rien en dehors de l'inscription commémorative gravée sur la grande porte d'Ensisheim : « *In dem jar nach der geburt Christi 1525 des monats may under kayser Karolo und Ferdinando gubernatorn gebrüdern, ertzherzogen zu Oesterreich, in der paurischen ufruehr des hoellen hauffen wart dise pfort gebauen* ». « *Cette porte a été construite en l'an 1525 après la naissance du Christ, au mois de mai, sous le gouvernement des frères les empereurs Charles et Ferdinand, archiducs d'Autriche, pendant l'insurrection paysanne de la bande infernale* », connue par un fragment retrouvé en 1940, lors du dynamitage du pont de l'III.



En revanche, après 1525, il semble que l'on puisse imputer la modernisation d'un certain nombre d'infrastructures à cette insurrection :

L'aménagement d'une cellule à l'étage de la tour des bouchers de Ribeauvillé ;

Le renforcement des défenses de la commanderie Saint-Jean de Sultz ;

La création d'une plate-forme d'artillerie au château de Saint-Hippolyte ;

Le grenier d'abondance de Haguenau remanié vers 1526, pour se prémunir contre de mauvaises récoltes...

INSURRECTIONS ANTÉRIEURES

BIEN AVANT 1525, LA SITUATION DES PAYSANS EST À L'ORIGINE DE NOMBREUX CONFLITS ET SOULÈVEMENTS RÉGIONAUX, HABITUELLEMENT QUALIFIÉS DE JACQUERIES. PARMI CES TRÈS NOMBREUSES ACTIONS DE PROTESTATION, ON RETIENT LES INSURRECTIONS SUIVANTES :

Depuis 1291 :

Révolte et guerres des cantons suisses contre la Maison d'Autriche

1419-1420 et 1433-1434 :

Guerre des Hussites en Bohême

1476 :

Révolte autour de Hans Böhm en Franconie

1478 :

Insurrection en Carinthie

1492 :

Émeutes en Allgäu

1493 :

Conspiration du Bundschuh en Alsace

1502 :

Conspiration du Bundschuh à Spire

1513 :

Conspiration du Bundschuh en Brisgau

1514 :

Soulèvement du Pauvre Conrad dans le Wurtemberg

1517 :

Conspiration du Bundschuh en Forêt-Noire

1522-1523 :

Mutinerie des chevaliers dans le Palatinat

AU MÊME MOMENT...

DES TENSIONS ANALOGUES APPARAISSENT ÉGALEMENT DANS LE ROYAUME DE FRANCE ET DANS D'AUTRES PAYS. LES GUERRES D'ITALIE COÛTENT CHER. FRANÇOIS 1^{ER} EST FAIT PRISONNIER LORS DE LA BATAILLE DE PAVIE LE 24 FÉVRIER 1525 ET SA RANÇON REPRÉSENTE UNE SOMME CONSÉQUENTE QUI VIENT S'ADDITIONNER AUX IMPÔTS TOUJOURS PLUS LOURDS. À CELA S'AJOUTENT, LA SURVEILLANCE RENFORCÉE DES MARGINAUX, DES HÉRÉTIQUES ET DES COMPAGNONS DE MÉTIER.

La Grande Rebeyne de 1529

Dans le langage lyonnais, « rebeyne » signifie émeute. Celle-ci est provoquée par le coût excessif du blé, alors que les impôts sont déjà particulièrement lourds. Du 18 au 27 avril, la foule pille le grenier municipal, les maisons des grands bourgeois et les riches demeures de l'abbaye de l'île-Barbe.

La révolte de la Rochelle de 1542

Depuis la tentative de la monarchie d'unifier le système de la gabelle en y introduisant des greniers à sel (édit d'avril 1542), une grande partie des provinces de l'Ouest voit se multiplier des révoltes antifiscales.

Dans ces régions, les soulèvements sont provoqués par les violences et l'enrichissement des officiers royaux (gabelleurs), chargés de prélever un cinquième voire un quart du prix à la vente.

En août 1542, les habitants de la Rochelle prennent les armes contre les troupes du roi François 1^{er}. Ce dernier, qui est alors engagé dans une guerre contre Charles Quint (siège de Perpignan) se déplace en personne pour exercer sa justice dans la ville.

La révolte des Pitauds dès 1548

Partie du Poitou, elle touche les provinces voisines du Périgord et du Limousin, puis le Bordelais. Le motif initial est là aussi, l'imposition de la gabelle dans une région productrice de sel qui, jusque-là, ne la payait pas.

Progressivement, l'éventail des revendications, reprises dans de véritables cahiers de doléances, s'élargit.

La répression entraîne la suppression de la municipalité bordelaise comme du Parlement de Guyenne, qui sont rétablis dès 1549, bien qu'affaiblis.

En revanche, le pouvoir est forcé de reculer sur la gabelle : moyennant le versement de deux millions de livres, le Poitou et le Limousin en seront désormais exemptés.



CHRONOLOGIE DES FAITS ET SES ACTEURS

Le Bundschuh est traditionnellement traduit par « soulier à lacet », faisant référence à la chaussure, que les paysans portent en l'attachant aux mollets par un long lacet.

Il symbolise, une opposition à la botte des cavaliers, à la poulaine des nobles et des bourgeois ou encore aux pantoufles en « pattes d'ours » portées à partir des années 1490, par les lansquenets. C'est toutefois davantage une chaussure montante, serrée au-dessus de la cheville par une attache en cuir ou par une bandelette de tissu.



Attesté au 13^e siècle, il est remplacé à la fin de la Renaissance par la chaussure à talon que l'on serre à l'aide d'une boucle à fermoir métallique.

Mais avant tout, à travers le mot *Bund*, c'est le rapprochement entre l'idée d'alliance et l'attache du soulier qu'est le lacet. Le Bundschuh est donc un symbole de ralliement.

1525

LES INSURGÉS RÉCLAMENT Désormais, un monde plus libre, plus juste et plus fraternel. Pour cela, ces femmes et ces hommes souhaitent réformer la société, avec un seul chef, l'empereur, au-dessus l'évangile, tout en se réclamant du message de Martin Luther.

LES RACINES DE LA COLÈRE

DES SOULÈVEMENTS INDIVIDUELS SE MULTIPLIENT DÈS 1476, RÉCLAMANT :
UN ALLÈGEMENT DES IMPÔTS OPPRESSIFS, LA FIN D'UNE JUSTICE ARBITRAIRE, DES DETTES ÉLEVÉES, DES PRIVILÈGES ECCLÉSIASTIQUES CÔUTEUX, DU SERVAGE, DE L'INTERDICTION DE CHASSER ET DE PÊCHER, ETC.

APRÈS LA FAMINE ET LA PESTE DE 1501, UNE CONJURATION ÉCLATE EN 1502, À UNTERGROMBACH ET À BRUCHSAL DANS LE DIOCÈSE DE SPIRE. MENÉE PAR **JOB FRITZ** (1470-1525), CETTE CONSPIRATION EXIGE L'ABOLITION DU SERVAGE, LA DISTRIBUTION DES BIENS DE L'ÉGLISE AU PEUPLE ET LA FIN DES MAÎTRES EN DEHORS DE L'EMPEREUR ET DU PAPE.

ELLE EST RÉPRIMÉE SÉVÈREMENT, COMME TOUTES LES AUTRES, ET SES CHEFS SONT EXÉCUTÉS.



JOß FRITZ



Joß Fritz est né vers 1470 à Untergrombach près de Bruchsal. En tant que lansquenet (infanterie), il a appris à lire et à écrire. Après son retour, il dénonce l'ordre social de son temps, la dépendance et la précarité de la paysannerie.

En 1501 et 1502, il est l'un des initiateurs du mouvement de *Bundschuh* à Untergrombach, avec pour slogan « *on en a marre des curés* ». Puis en 1513 à Lehen près de Fribourg et enfin en 1517 à Rosheim.

Les soulèvements sont déjoués à plusieurs reprises suite à des trahisons et réprimés dans le sang. Joß Fritz réussit toutefois à s'échapper.

À partir du mois de juin 1524, ces révoltes jusque-là sporadiques, prennent l'ampleur d'une véritable guerre qui éclate dans tout le sud, l'ouest et le centre de l'Empire, avant de culminer en mai 1525, notamment lors de la bataille de Frankenhausen (15 mai). Celle-ci prend fin avec la capture, puis l'exécution du meneur et prédicateur **Thomas Müntzer**.

Des soulèvements sont encore évoqués dans les Alpes autrichiennes jusqu'en 1526.



THOMAS MÜNTZER

Thomas Müntzer est né vers 1490 à Stolberg. Il n'entre en scène, comme partisan de Luther, qu'au printemps 1520, lorsqu'il est nommé prédicateur à Zwickau.

Un an plus tard, un conflit avec la municipalité met fin à ses fonctions et marque le début de son cheminement autonome.

Il se rend à Prague, où il rédige son premier texte théologique. Contraint de quitter cette ville fin 1521, il est nommé à Pâques 1523 prédicateur à Allstedt, en Thuringe où il publie l'essentiel de son œuvre.

De nouveaux conflits l'obligent à se réfugier à Mühlhausen, en Thuringe, où il participe à la réforme des institutions municipales. Par la suite, il parcourt l'Allemagne du sud-ouest au moment où s'y développent les premiers soulèvements paysans.

Rentré en Thuringe en 1525, il y devient l'un des chefs de la rébellion dans laquelle il dénonce l'autorité temporelle illégitime et revendique l'avènement d'un régime égalitaire, marqué par la mise en commun des biens.

Fait prisonnier à la bataille de Frankenhausen le 15 mai 1525, il subit la question avant d'être exécuté une quinzaine de jours plus tard.



EN ALSACE

Depuis 1475, une longue période d'instabilité, de conjurations au nom de l'Évangile, de soulèvements divers et de contestations de l'ordre des privilèges établis, précèdent et surtout, préparent cette guerre des paysans.

En effet, depuis la seconde moitié du 15^e siècle, l'économie est entrée dans une période de turbulences liées à l'irrégularité des récoltes et aux opérations de guerre.

Pour emprunter de l'argent aux établissements ecclésiastiques, les paysans hypothèquent leurs biens et faute de pouvoir les rembourser, se les font confisquer. L'endettement grimpe et les accusations commencent à se faire entendre contre les institutions religieuses plus profiteuses que fraternelles. Ces accusations se portent également contre les prêteurs sur gage juifs, qui pratiquent des taux très élevés.

Au moment où les aspirations à une plus grande liberté grandissent, se développent un anticléricalisme et une indignation chez ceux qui rêvent de faire cesser les abus.



1493

COUP DE TONNERRE SUR L'UNGERSBERG

LE 23 MARS 1493, DES HABITANTS D'UNE DOUZAINÉ DE LOCALITÉS PROCHES D'ANDLAU SE RASSEMBLENT AU SOMMET DE L'UNGERSBERG ET S'UNISSENT PAR SERMENT AUTOUR D'UN PROGRAMME RÉVOLUTIONNAIRE POUR CORRIGER LES ABUS DE L'ÉGLISE ET DU POUVOIR CIVIL.

ILS Y DÉNONCENT LA RAPACITÉ DU CLERGÉ, VEULENT INTERDIRE LES TRIBUNAUX ECCLÉSIASTIQUES ET LES PROCÈS DEVANT DES TRIBUNAUX INCOMPÉTENTS OU LOINTAINS MAIS AUSSI CHASSER LES JUIFS, POUR LEUR PRATIQUE EXCESSIVE DE L'USURE.

FORTS DE 1500 PARTISANS, ILS ONT PRÉVU DE S'EMPARER DE SÉLESTAT.

LE COMLOT EST ÉVENTÉ, ET IMMÉDIATEMENT QUALIFIÉ DE BUNDSCHUH. ON INTERROGE 82 SUSPECTS. LEURS CHEFS SONT LE BOUCHER DE SÉLESTAT HANS ULMANN, CLAUD ZIEGLER DE STOTZHEIM, CONRAD SCHUTZ D'ANDLAU ET LE SCHULTHEIS (MAIRE SEIGNEURIAL) DE BLIENSCHWILLER, JACOB HANSER. LES DEUX PREMIERS SONT EXÉCUTÉS, LE TROISIÈME MUTILÉ ET LE DERNIER S'ÉCHAPPE.



CETTE PREMIÈRE CONJURATION PROVOQUE UNE ONDE DE CHOC CONSIDÉRABLE.



HANS ULMANN

Né en 1435, ce boucher-marchand de bestiaux et ancien bourgmestre, rêve de prendre le pouvoir à Sélestat.

C'est donc un notable qui appartient à plusieurs confréries religieuses, qui possède une expérience militaire et qui dispose de relations dans toute la région.

Fait prisonnier à Bâle, à un moment où il s'apprête à réclamer l'aide des montagnards suisses, qui passent alors pour les champions de la liberté, il accuse Hanser d'être l'âme du complot et se présente comme un modéré.

Il est écartelé.



Hanser est lui, signalé à la foire de Francfort, mais on perd vite sa trace.

1512-1517... LE FEU COUVE PARTOUT

EN 1512-1513

LES RUMEURS DE COMLOTS SE MULTIPLIENT. LES VILLAGEOIS DES ENVIRONS DE WISSEMBOURG S'ATTAQUENT AU CHÂTEAU ABBATIAL DE SAINT-RÉMY, TANDIS QUE LES SUJETS DU BAILLIAGE DE FERRETTE MANIFESTENT CONTRE LEUR SEIGNEUR. LE BUNDSCHUH SE RANIME AUTOUR DE FRIBOURG, SOUS L'IMPULSION DE JOB FRITZ.

EN 1517

L'INSURRECTION GRANDIT. UNE TRENTAINE DE VILLAGES ENTRE BARR ET INGWILLER REJOignent LES CONSPIRATEURS. LEUR PLAN PRÉVOIT LA PRISE DE HAGUENAU ET WISSEMBOURG, ET L'EXÉCUTION DES NOBLES. MAIS LES INSURGÉS SONT ARRÊTÉS.

AU MÊME MOMENT, LES ÉCRITS DE MARTIN LUTHER CIRCULENT ET LES PAYSANS SE METTENT À RÉVER À UN RÉGIME SEIGNEURIAL PLUS HUMAIN. ILS VOIENT DANS LES RAISONS DE L'INSOUMISSION DE LUTHER AU PAPE, LES RAISONS DE LEUR PROPRE SOULÈVEMENT.



LES REVENDICATIONS SONT ALORS :

- Suppression du tribunal ecclésiastique de Strasbourg et fin des procès en cours
- Suppression du tribunal impérial de Rottweil et annulation de toutes les créances
- Suppression des barrières douanières, des impôts et de la taxe qui frappe le vin (Ohmgeld)
- Expulsion des juifs et confiscation de leurs biens au profit des conjurés en signe de condamnation de l'usure
- Régulation des revenus des ecclésiastiques

1525

DEPUIS LES ÉCRITS DE LUTHER, LES CRITIQUES DU CLERGÉ ET DES INSTITUTIONS DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE SE MULTIPLIENT, ET S'ACCOMPAGNENT DE PLUS EN PLUS D'ACTES D'INDISCIPLINE CONTRE LES AUTORITÉS TEMPORELLES.

LES VILLES SONT LE THÉÂTRE D'AGITATIONS TRÈS VIVES, EN PARTICULIER DANS LES CORPORATIONS OÙ L'ON PARLE DE PLUS EN PLUS DE COMLOTS. QUANT AUX MANIFESTATIONS, ELLES SE MULTIPLIENT.

À Sélestat, le 6 octobre 1524, les doléances présentées au Conseil de la ville comportent deux articles sur l'interdiction de qualifier quelqu'un de *Bundschuher* ou d'hérétique.

À Colmar, le 21 décembre, on rédige treize articles qui contestent les privilèges du clergé, dénoncent les entorses aux anciennes coutumes en matière de corvées, à l'usage des communaux et des défrichements, expriment leurs défiances à l'égard de leurs dirigeants et proposent de moraliser la vie publique. Les prédicateurs en place ainsi que d'autres, autoproclamés, tels que **Clément Ziegler**, mettent l'accent sur **les fruits de la foi, en particulier l'amour** et exigent la suppression d'un certain nombre d'institutions et de pratiques.



LES AUTORITÉS RÉAGISSENT DE DIFFÉRENTES FAÇONS. CERTAINES COMME À STRASBOURG, MULTIPLIENT LES RÉGLEMENTS POUR ENCADRER LES COMPORTEMENTS DANS L'ESPACE PUBLIC (EN 1518, LA PRÉTENDUE « ÉPIDÉMIE DE DANSE » A SERVI DE PRÉTEXTE À L'INTERDICTION DES DIVERTISSEMENTS DE LA JEUNESSE ET DES MUSIQUES NOUVELLES). D'AUTRES MANIFESTENT UNE CERTAINE SYMPATHIE POUR LES IDÉES LIBERTAIRES, MAIS UNE DÉFIANCE À L'ÉGARD DES TROUBLES QU'ELLES PROVOQUENT, OU, AU CONTRAIRE RÉPLIQUENT VIOLEMMENT, À L'INSTAR DE L'EMPEREUR CHARLES-QUINT, QUI MET LUTHER AU BAN DE L'EMPIRE, OU DU DUC DE LORRAINE, QUI INSTAURE UNE RÉPRESSION TRÈS DURE DÈS 1523.

EN CE DÉBUT D'ANNÉE, LES PAYSANS D'ALSACE ET DES TERRITOIRES QUI CONSTITUENT L'ACTUEL DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE SE SOULÈVENT CONTRE LEURS SEIGNEURS. CES MOUVEMENTS QUI NE SONT D'ABORD QUE LE FAIT DE PETITES BANDES, COMMENCENT À INQUIÉTER LES VILLES IMPÉRIALES.

TOUTEFOIS, ELLES NE SEMBLANT PAS VOULOIR S'ENGAGER RÉELLEMENT DANS UNE ACTION DIRECTE, D'AUTANT QU'ELLES NE DISPOSENT PAS DE TROUPES.

MAIS LES CONJURÉS PARLENT DE PLUS EN PLUS, D'OCCUPER LES ABBAYES DE HOHENBOURG (LE MONT SAINTE-ODILE), TRUTTENHAUSEN, NIEDERMUNSTER ET D'ÉTENDRE LA RÉVOLTE.

La Décapole : alliance formée en 1354 entre dix villes impériales du Saint-Empire romain, à savoir des villes relevant directement de l'autorité de l'empereur : Colmar, Munster, Mulhouse, Kaysersberg, Sélestat, Obernai, Rosheim, Haguenau, Turckheim, Wissembourg, puis Landau.

LE 20 MARS

TOUTES LES REVENDICATIONS DES CONJURÉS SONT FORMULÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS À MEMMINGEN ET MISES PAR ÉCRIT DANS **LES DOUZE ARTICLES DES PAYSANS RÉVOLTÉS DE SOUABE.**

Ce sont des articles consignés sous la forme d'une brochure de quatre feuillets, tirée au mois de mars 1525 à 25 000 exemplaires. Ils vont circuler intensément grâce à l'imprimerie, technique encore nouvelle, qui joue un rôle considérable dans la propagation des idées.

Cette profession de foi est rapidement adoptée par l'ensemble des bandes insurgées du Saint-Empire romain et donc en Alsace. C'est un manifeste, une déclaration des droits des Hommes fondée sur la Bible, au nom du salut apporté par le Christ.





CLÉMENT ZIEGLER



Il n'est pas une figure majeure de la Réforme. Mais il exerce une forte influence en prêchant pour les paysans.

Simple maraîcher endetté, comme tout le monde, il porte en lui cette croyance en l'inspiration directe du Saint-Esprit et attend avec impatience, un changement de structure de la société.

Dès février 1525, il quitte Strasbourg pour prêcher au pied du Mont Saint-Odile, à Barr, à Obernai, entre Boersch et Saint-Léonard où il provoque les premiers attroupements. Ziegler y recommande la lecture du Nouveau Testament et montre que le vrai christianisme ne connaît ni pape, ni conciles et, poussant plus loin son discours, que dans les Écritures il n'y a pas non plus de tyrans seigneuriaux, ni de dîme écrasante et que le Christ y est l'ami des humbles et des pauvres, et non des riches et des puissants.

Il prône une communauté fraternelle d'hommes, profitant à égalité des biens du monde. La violence fait également partie de son discours. Ainsi, en s'appuyant sur les textes, il prêche en reprenant les mots du Christ : « *toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée* »
Matthieu 15.13.





PÂQUES 1525, L'EXPLOSION

SOUS LA CONDUITE D'**ÉRASME GERBER DE MOLSHEIM**, UNE TROUPE DE 400 PAYSANS MARCHE SUR L'ABBAYE D'ALTORF, LA PILLE ET LA DÉVASTE, APRÈS QUE DEUX PRÉDICATEURS Y AIENT ÉTÉ FAIT PRISONNIERS PAR LES GENS DE L'ÉVÊQUE DE STRASBOURG. CETTE ACTION VIOLENTE, VA FÉDÉRER DE NOUVEAUX RALLIEMENTS.

PARTOUT, AU COURS DES JOURS QUI SUIVENT, LES VILLAGEOIS FONT IRRUPTION DANS LES MONASTÈRES ET DANS LEURS DÉPENDANCES, LES METTENT À SAC, S'EMPARENT DE CE QUI S'Y TROUVE, ET PARFOIS LES PROFANENT, EN DÉTRUISANT LES IMAGES ET LES OBJETS LITURGIQUES.

Quelques exemples parmi des dizaines. Le sac du domaine cistercien du Buxhof est bien connu par le récit d'un bourgeois de Riquewihr, Eckhart Wieggersheim : il est le fait des habitants de Beblenheim et de Mittelwihr ; celui des Dominicaines de Schwartzenthann, près de Rouffach, où des sujets de l'évêque de Strasbourg mettent en pièce une bibliothèque de 500 livres, vident les tonneaux, les greniers et les étables.

En moyenne Alsace, le principal foyer de l'insurrection est la riche abbaye d'Ebersmunster, occupée par une bande sous le commandement de l'aubergiste Wolf Wagner. Dans le secteur de Barr, la colère paysanne s'abat sur le prieuré d'Ittenwiller, la collégiale de Truttenhausen et le monastère de Baumgarten, et, naturellement, sur les abbayes de Niedermunster et du Hohenbourg. L'abbaye d'Andlau demeurée attachée à l'ancienne foi, est dans une situation misérable.

ON DÉNOMBRE ALORS PLUSIEURS GRANDES BANDES (HAUFEN) ÉTABLIES À DES ENDROITS STRATÉGIQUES (ALTORF/MOLSHEIM, EBERSMÜNSTER/SÉLESTAT, NEUBOURG/HAGUENAU, STEPHANSFELD/BRUMATH, CLEEBOURG/WISSEMBOURG ET AU SUD HABSHEIM-RIXHEIM/SUNDGAU) ET DE NOMBREUX FOYERS SECONDAIRES.

L'INSURRECTION FAIT TACHE D'HUILE.



LA SEMAINE DE PÂQUES

L'ENSEMBLE DE LA RÉGION TOMBE AUX MAINS DES INSURGÉS FÉDÉRÉS PAR LES 12 ARTICLES, AVEC POUR SLOGAN :

« **DIEU D'ABORD, PUIS L'EMPEREUR ET PLUS JAMAIS DE MAÎTRES** », 

LES PAYSANS TIRENT EN EFFET LEUR LÉGITIMITÉ DES TEXTES SACRÉS

« LA PAROLE DE DIEU DEMEURE ÉTERNELLE »,

Et pourtant, les monastères sont pillés !

En effet, ils symbolisent les dérives temporelles du clergé. De même, le *Bundschuh* se voit souvent associé à une image du Christ et de la Vierge pour signifier le caractère rédempteur de la violence par laquelle ils espèrent fonder une société plus juste.

ÉRASME GERBER DE MOLSHEIM

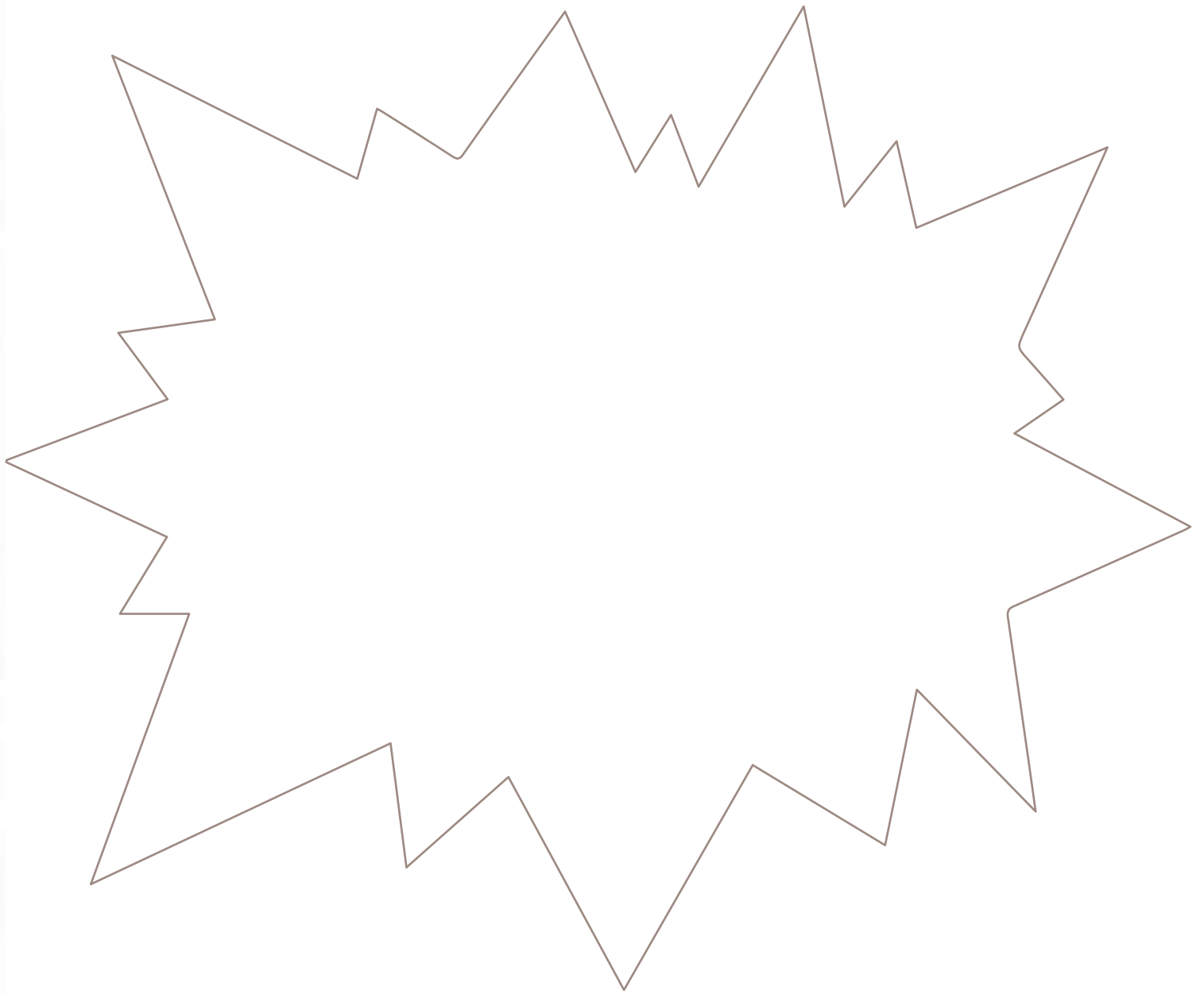


Tanneur de Molsheim, Érasme Gerber est l'organisateur de l'insurrection. Il est en contact avec les conjurés de la région et donne le signal des premiers rassemblements. Sous sa direction, la bande d'Altorf se dote d'un conseil représentatif de ses différentes composantes (Kochersberg, vallée de la Bruche, vignoble de Molsheim, plaine de l'ïll) et d'un état-major.

Déçu par l'échec des négociations avec la Ville de Strasbourg et le bailli impérial de Haguenau, il est désigné commandant en chef de la paysannerie et décide, à Molsheim, de fédérer l'ensemble des bandes paysannes afin de coordonner leurs actions. Il met en place la défense de l'Alsace face à l'armée de répression menée par le duc de Lorraine.

Capturé à Saverne le 17 mai, il est pendu après un simulacre de procès.





Carte des principaux lieux et des forces en présence



Plan de défense du pays : la *Landsrettung*

À partir des guerres de Bourgogne (1474 -1477), on assiste à la mise en place de mesures militaires destinées à protéger l'Alsace d'une invasion venue de l'ouest (de France), en verrouillant les passages des Vosges. Le plan adopté comprend deux volets : l'organisation d'une logistique commune, avec des itinéraires et des lieux de regroupement, et la surveillance des passages, probablement sous la forme de tours, de fortins, ou même de retranchements.

La victoire française de Marignan (14 septembre 1515) décide la Régence d'Ensisheim à mettre en place ce plan dès 1516 -1517 et recense les forces mobilisables, soit 5 000 fantassins, 200 cavaliers, 28 pièces d'artillerie et 93 chariots, un état-major, l'installation de camps à Châtenois, Molsheim, Neuwiller-lès-Saverne et Wissembourg, ainsi que des points d'appui sur les passages les plus menacés, comme la vallée de la Thur. Cinq sites sont également désignés pour accueillir des troupes : col du Bonhomme, val de Villé, vallée de la Bruche, col de Saverne, col du Pigeonnier.

En 1525, les foyers insurrectionnels et l'organisation militaire de la paysannerie sont parfaitement calqués sur ce plan.



 **Les Haufen (bandes)**
 Altorf, Neubourg, Cleebourg, Herbitzheim, Stephansfeld, Schwarzach, Ittenwiller, Truttenhausen, Ebersmunster, Honcourt, Sundgau, Oberkirch

-  Principal rassemblement
-  Lieu d'événements
-  Bastion lorrain
-  Campement
-  Wagenburg



LE 4 MAI

À MOLSHEIM, UNE ASSEMBLÉE DE TOUS LES BANDES DÉCIDE, SOUS LA DIRECTION D'ERASME GERBER, D'UNE CONDUITE UNITAIRE : « LES BANDES ASSEMBLÉES SE SONT JURÉES DE MOURIR ET DE VIVRE ENSEMBLE DANS LE SAINT ÉVANGILE ». ONZE POINTS D'UN RÈGLEMENT DE CAMPAGNE (FELDORDNUNG) SONT FIXÉS ET COMPRENNENT UNE CHAÎNE DE COMMANDEMENT, UN SYSTÈME D'ALERTE, AINSI QU'UNE DISCIPLINE FACE À L'ENNEMI. DES POURPARLERS, ENTRE DES BANDES ET DES AUTORITÉS SEIGNEURIALES, SONT TRÈS TÔT TENTÉS AFIN DE FAIRE RECONNAÎTRE LES MOTIFS DE LEUR RÉVOLTE.

LE 5 MAI

LA BANDE DE CLEEBOURG ET SES 5 000 HOMMES, PILLENT RIEDESELTZ, BLOQUENT LE CHÂTEAU DE SAINT-RÉMY PRÈS DE WISSEMBOURG OÙ ILS MENACENT DE COUPER LES VIGNES SI LA VILLE NE FOURNIT PAS L'ARTILLERIE DONT ILS ONT BESOIN. LEURS PARTISANS AU SEIN DE LA VILLE LEUR AMÈNENT ALORS UNE GROSSE PIÈCE D'ARTILLERIE.



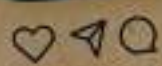
En Lorraine également, des bandes armées se soulèvent. C'est le cas de celle d'Herbitzheim qui est une zone de villages ralliés aux paysans, allant de Sarrebourog-Dabo au sud, à Sarreguemines au nord et à Morhange à l'ouest.

Ils sont 8 000 hommes armés dont 3 000 équipés d'arquebuses ayant pour capitaine, Hans Zoller de Rimling.

Mais, dès le 4 mai, l'armée du duc de Lorraine décide d'une expédition pour réduire à l'obéissance les insurgés et le 14 mai son armée se met en mouvement pour préserver ses terres de la contagion mais aussi pour éliminer « les mécréants et séduits luthériens ».

C'est avec une bande de plusieurs milliers d'hommes que Hans Zoller se met alors en route vers la plaine d'Alsace.





Portrait du duc Antoine
Attribué à Hugues de la Fay vers 1520
Huile sur toile
© Musée barrois, Bar-le-Duc



LE 20 MAI

LA BATAILLE DE

ŠCHERWILLER-CHÂTENOIS

CE N'EST PAS MOINS DE 20 000 PAYSANS QUI SE RETROUVENT À L'ENTRÉE DU VAL DE VILLÉ.

LE DUC DE LORRAINE OUVRE LES HOSTILITÉS MAIS SES TROUPES SONT REPOUSSÉES À TROIS REPRIS PAR DES INSURGÉS BIEN ORGANISÉS.

FINALEMENT SOUS LA PRESSION FRANCO-LORRAINE, LES RÉVOLTÉS CÉDENT ET TENTENT DE SE REPLIER SUR SÉLESTAT ET CHÂTENOIS QUI LEUR FERMENT LEURS PORTES, CONDUISANT À UN NOUVEAU MASSACRE DE PLUS DE 6 500 INSURGÉS ET LA DISPARITION DE LA BANDE D'EBERSMUNSTER.

DÈS LORS, BON NOMBRE D'AUTORITÉS ALSACIENNES DONT LA RÉGENCE D'ENSISHEIM, SOLLICITENT LE DUC DE LORRAINE AFIN QUE CELUI-CI POURSUIVE SA

« **PACIFICATION** ».

MAIS LE DUC, FACE AU COÛT FINANCIER ET HUMAIN, DÉCIDE DE RENTRER EN LORRAINE PAR LE VAL DE VILLÉ ET LE COL DE SAALES, LAISSANT À LA CHARGE DES AUTORITÉS LOCALES, LE SOIN DE REMETTRE DE L'ORDRE.



LES RETOMBÉES DE LA CROISADE D'ANTOINE DE LORRAINE

LA FIN DE LA RÉVOLTE ET LE RÉTABLISSEMENT DE L'ORDRE SONT NÉGOCIÉS, DANS UN PREMIER TEMPS, EN RECOURANT À LA GRÂCE DES SEIGNEURS ET EN OBLIGEANT CHAQUE COMMUNE À LEUR PRÊTER À NOUVEAU SERMENT ET À LIVRER LES INSURGÉS AFIN QU'ILS SOIENT JUGÉS.

C'EST À BÂLE QUE LES INSURGÉS DE LA BANDE DU SUNDGAU OBTIENNENT DE LA PART DES AUTORITÉS D'ENSISHEIM, GRÂCE À LA MÉDIATION DES CONFÉDÉRÉS SUISSES, DE MAIGRES CONCESSIONS SUR LE SERVAGE, LA RÉVISION DE QUELQUES TAXES, LE CONTRÔLE DES REVENUS ECCLÉSIASTIQUES OU ENCORE L'HUMANISATION DE LA JUSTICE.

MAIS FIN AOÛT, AVEC L'ARRIVÉE DE RENFORTS MILITAIRES, LA RÉPONSE DES AUTORITÉS EST FINALEMENT... **LA RÉPRESSION!**

LES DERNIERS INSURGÉS SE REGROUPENT ET TENTENT DE RÉSISTER EN VAIN. LE 18 SEPTEMBRE, À OFFENBOURG, L'ARCHIDUC SIGNE UN PROTOCOLE DE PAIX IMPOSANT UN **RETOUR À L'ANCIEN STATUT**, AUSSI BIEN RELIGIEUX QUE SOCIAL, ET **LA DISSOLUTION DE TOUTES LES BANDES.**

COMMENCE ALORS UNE **NOUVELLE PHASE DE RÉPRESSIONS VIOLENTES** AVEC DES PROCÈS POUR DOMMAGES CAUSÉS AUX MONASTÈRES, DES AMENDES, DES EXÉCUTIONS (PLUS DE 600 ONT LIEU À ENSISHEIM, QU'ON QUALIFIE ALORS D'« ABATTOIR »). AFIN DE BRISER CETTE UNITÉ PAYSANNE, IL EST DÉCIDÉ L'INTERDICTION DE KILBES ET DES DANSES.



LE CONTEXTE



LA SOCIÉTÉ RURALE EN ALSACE AU 16^E SIÈCLE

SUR CETTE GRAVURE, DEUX PAYSANS SE
TROUVENT MÊLÉS AUX RACINES DE
L'ARBRE DE LA SOCIÉTÉ QUI TIRE D'EUX
TOUTE SA SÈVE.

UNE SÈVE QUI NOURRIT AU-DESSUS D'EUX, LES ACTIFS
COMME LES ARTISANS. D'UN CÔTÉ UN TAILLEUR ET UN
CORDONNIER OUTILS À LA MAIN ET DE L'AUTRE CÔTÉ DU
TRONC, C'EST UN MARCHAND ET UN USURIER QUI ÉCHANGENT
DE LA MONNAIE.

AU-DESSUS ENCORE, CE SONT QUATRE OISIFS : UN ÉVÊQUE, UN
CARDINAL, UN COMTE ET UN PRINCE.

ENCORE AU-DESSUS, LE PAPE ET L'EMPEREUR ENCADRENT LES
TROIS ROIS DE LA CHRÉTIENTÉ. CES DERNIERS NE SE TROUVENT
POURTANT PAS À LA CIME DE L'ARBRE... EN EFFET, NOUS Y
RETROUVONS NOS DEUX PAYSANS QUI S'Y REPOSENT, L'UN
JOUANT DU PIPEAU, LES PIEDS POSÉS SUR LES ÉPAULES
DU PAPE L'AUTRE SUR LA COURONNE DE L'EMPEREUR.

C'est ici, un appel à croire en ce possible rêve
d'élévation, oubliant que souvent
comme le dit un vieux proverbe :

« L'un lève le lièvre que d'autres attrape ».







Économiquement, leur sort n'est toutefois pas uniforme.

TOUT D'ABORD PARCE QU'IL REPOSE SUR UNE AUTORITÉ : LA SEIGNEURIE

LA SEIGNEURIE EST COMPOSÉE DE BIENS ET DE TERRES ADMINISTRÉS PAR UN PROPRIÉTAIRE (MAÎTRE) OU REPOSE SUR UNE DÉPENDANCE HÉRÉDITAIRE À L'ÉGARD D'UN SEIGNEUR, ELLE EST EXPLOITÉE PAR DES TENANCIERS (PAYSANS) QUI SONT ASTREINTS À FOURNIR DES REDEVANCES ET DES SERVICES (CORVÉES).

ENSUITE PARCE QU'ON LES MALMÈNE :

ON RÉDUIT OU ABOLIT LEURS DROITS COMME CEUX DE PÂTURE, D'ABATTAGE DE BOIS, DE PÊCHE, DE CHASSE...

À CELA S'AJOUTENT LES PROBLÈMES ÉCONOMIQUES, LES MAUVAISES RÉCOLTES ET LA PRESSION DES SEIGNEURS.

ILS CONSERVENT ÉGALEMENT CETTE RÉSILIENCE FACE AUX LOIS DE LA NATURE, AUX IMPÉRATIFS DU SOL ET DU CLIMAT.

Ils sont malgré tout, les premiers à sentir toute l'imperfection et toute l'insécurité de leur existence.

ENFIN :

LA NOBLESSE NE PRÊTE D'INTÉRÊT AUX CHANGEMENTS DES CONDITIONS DE VIE DES PAYSANS QUE LORSQUE CES CHANGEMENTS PERTURBENT, VOIRE, MENACENT SES AVANTAGES ET PRIVILÈGES.

La Renaissance reste donc, pour ce qui est de leur vie quotidienne, une continuité historique.

Der Bauwer.



Ich aber bin von art ein Bauwr/
 Mein Arbeit wirt mir schwer vnd sauwr
 Ich muß Aekern/Seen vnd Egn/
 Schneyden/Wehen / Heuwen dargegn/
 Holken/vnd einführen Hew vnd Treyd/
 Gält vñ Steuwr macht mir viel herkleid
 Trinck Wasser vnd isz grobes Brot/
 Wie denn der Herr Adam gebot.

Der Rebmann.



Ich bin ein Häcker im Weinberg
 Im Fräling hab ich harte werck/
 Mit graben/pälzen vnd mit hauwen/
 Mit Pfälzstossn/ pflanzen vnd bauwen/
 Mit auffbinden vnd schneiden die Reben/
 Bis im Herbst die Traubn Wein geben:
 Den man schneide vnd außyrest deñ fein
 Noa erfand ersflich den Wein.

À partir du 13^e siècle

La situation est particulièrement difficile pour les juifs qui se trouvent exclus des fonctions publiques et à qui on interdit de se lier d'amitié ou, depuis le concile de Latran en 1215, de se marier avec des chrétiens.

Accusés d'avoir empoisonné les puits de Strasbourg durant la Peste noire, ils sont massacrés en 1349 et expulsés de quasiment toutes les villes d'Europe occidentale. Les rares juifs subsistants en Alsace se réfugient dans les campagnes. Cela fait de la ruralité, une des caractéristiques du judaïsme alsacien.

Diabolisés par l'Église, il leur est interdit d'être propriétaires fonciers et ils doivent payer des impôts spécifiques.

Pour subsister, ils pratiquent le prêt d'argent avec usure, le commerce de bestiaux ou encore le colportage.



C'est Sébastien Brant (1458 -1521), humaniste et poète satirique, auteur notamment de *La Nef des fous* (*Das Narrenschiff*), qui monte, en 1507, le dossier juridique produit par les habitants d'Obernai afin de se débarrasser des juifs qui y vivent. Ses arguments sont vite repris par les bourgeois de Colmar, les habitants de Munster ou encore les seigneurs des environs de Barr, afin d'obtenir des mesures similaires.

De même en 1542, Martin Luther dans son ouvrage « *Des juifs et de leurs mensonges* », recommande « *que les juifs soient privés d'argent, de droits civils, d'enseignement religieux et d'éducation, et qu'on les force à travailler la terre, ou bien qu'on les expulse d'Allemagne et éventuellement qu'on les tue.* »



LA QUESTION DE L'USURE C'EST-À-DIRE LE PRÊT À INTÉRÊT À TAUX LÉGAL ET LÉGITIME

« *L'argent est le crottin du diable* » Saint François d'Assise

DEPUIS LE 11^E SIÈCLE, SE DÉVELOPPE EN EUROPE UN COMMERCE À GRANDE DISTANCE, POUR LEQUEL, LES MARCHANDS SE FONT ÉGALEMENT BANQUIERS, CAR ILS DOIVENT CONSTAMMENT PRATIQUER LE CHANGE DES MONNAIES ET LE CRÉDIT.

UN PROBLÈME THÉOLOGIQUE SE POSE ALORS, MAIS QUI NE CONCERNE PAS LES JUIFS. EN EFFET, LES ÉCRITURES (SAINT LUC ENTRE AUTRES), MAIS ÉGALEMENT LA CRITIQUE DE LA CHRÉMATISTIQUE PAR ARISTOTE, S'OPPOSENT ET REJETTENT LE PRÊT À INTÉRÊT COMME MOYEN DE S'ATTRIBUER LE BIEN D'AUTRUI. TOUTEFOIS, DANS LA PRATIQUE, L'ÉGLISE FERME LES YEUX, CAR LE COMMERCE ENGENDRE DES PROFITS, DONT TOUT LE MONDE, Y COMPRIS LES CLERCS, PROFITE.

AU TOURNANT DU 13^E SIÈCLE, LES TRAITÉS ET INTERDICTIONS ANTI-USURAIRES DEVIENNENT SURTOUT DES CODIFICATIONS DES NOUVELLES PRATIQUES COMMERCIALES UTILISÉES AUSSI PAR LES CLERCS. L'USURE Y EST DÉCRITE COMME UN MENSONGE PUISQU'ELLE CONSISTE À VENDRE L'ARGENT ET DONC À DONNER À CELUI-CI UN FAUX PRIX ALORS QU'IL A DÉJÀ UNE VALEUR INTRINSÈQUE. DE LA MÊME MANIÈRE, L'USURE DONNE UNE VALEUR AU TEMPS (CELUI QUI SÉPARE LE PRÊT DU REMBOURSEMENT). OR, LE TEMPS EST DIVIN ET NE PEUT ÊTRE MESURÉ QUE PAR LES EXPERTS, C'EST-À-DIRE L'ÉGLISE.

MAIS CELA NE SIGNIFIE PAS QUE LE PRÊT À INTÉRÊT EST CONDAMNÉ, BIEN AU CONTRAIRE. C'EST POURQUOI LES GRANDS BANQUIERS QUI PRÉTENT DE L'ARGENT ET QUI ASSUMENT POUR L'ÉGLISE LE PRÉLÈVEMENT DES DÎMES, NE SONT PAS CONSIDÉRÉS COMME DES USURIERS.

NAÎT ALORS L'affirmation selon laquelle, il existe une différence entre l'usure et le prêt à intérêt, en faisant de l'intérêt une compensation et non un gain en soi (usure), qui est une forme d'hérésie condamnée par l'église. Le prêt à intérêt apparaît comme une pratique licite, puisque la compensation est définie comme, *Damnus Emergens* (préjudice qui naît à cause du prêt qui a démuné le prêteur), *Lucrum Cessans* (perte de possibilités de gains qui auraient été possibles si le prêteur avait gardé son argent) ou *Periculum Sortis* (risque de ne pas être remboursé à temps).

* L'acquisition de la richesse pour elle-même, et non en vue d'une quelconque utilité.

Dès le début du Moyen Âge, les juifs, pour qui la plupart des métiers sont interdits, s'orientent vers le « **crédit à la consommation** » à destination des chrétiens, puisqu'il existait une prohibition du prêt à intérêt entre juifs. Une activité qui leur assure, de fait, une position importante dans l'économie urbaine.

Ce crédit, porte sur des besoins essentiels et peuvent atteindre parfois des taux de 30 à 35 % l'an, ce qui les rend *a priori* difficiles à supporter par les débiteurs. Ces taux élevés s'expliquent à la fois parce qu'il est interdit aux juifs de pratiquer l'hypothèque contrairement aux clercs mais également parce qu'une grande partie de ces intérêts est destinée à rentrer dans les caisses de leur seigneur, sous forme d'impôts et en contrepartie d'une protection.

Chasser les usuriers juifs est une des revendications des paysans du *Bundschuh* de 1493, que l'on retrouve également en 1525.

Si le recours aux banquiers juifs est alors si courant, c'est qu'il doit certainement y avoir quelques avantages, comme l'absence de possibilité pour eux d'hypothéquer...

Il convient, donc, de ne pas exagérer le rôle du crédit par les juifs dans l'économie médiévale, d'autant que leur présence se réduit fortement.

Swerden. ¶ Vmb .xxx. phen-
ning. So sol sich der mensche
billich klein schetzen. ¶
won er mit ist gegen deme
almachtige gotte. ¶

Die .xxvii. figur

Judas



MÊME SI MARTIN LUTHER N'EST JAMAIS VENU EN ALSACE, SES IDÉES ONT EU UN IMPORTANT RETENTISSEMENT GRÂCE À L'ESSOR DE L'IMPRIMERIE.

SCANDALISÉ PAR LES INDULGENCES, LE MOINE AUGUSTIN, MARTIN LUTHER PLACARDE SES 95 THÈSES SUR LA PORTE DE L'ÉGLISE DE LA TOUSSAINT À WITTENBERG LE 31 OCTOBRE 1517. IMPRIMÉES À STRASBOURG, ELLES SONT RAPIDEMENT DIFFUSÉES, CE QUI EN FACILITE L'ADHÉSION. MAIS ELLES ENTRAÎNENT SON EXCOMMUNICATION PAR LE PAPE LÉON X LE 3 JANVIER 1521. CES THÈSES SONT À L'ORIGINE DE LA RÉFORME ET DE LA NAISSANCE DU CULTE PROTESTANT.

L'ADHÉSION À SES IDÉES RÉFORMATRICES S'ACCOMPAGNE, DANS DE NOMBREUSES VILLES, DE RENVERSEMENTS ET DE DÉSÉQUILIBRES POLITIQUES.



ANTICHRISTVS.



Hic sedet Antichristus in templo Dei, ostendens se tanquam sit Deus. Sicut Paulus prædixit. ij. ad Thessa. ij. Commutat & subuertit omnes diuinas constitutiones, quemadmodum Daniel dicit. Opprimit sacram scripturam, vendit dispensationes, indulgentias, pallia, epatus, beneficia, tollit thesauros seculi, dissoluit matrimonia, grauat suis legibus conscientias, sancit iura, & rursus eadem pro pecunia rescindit, refert in numerum diuorum sanctos, siue Canonizat, benedicit & maledicit in quarta generatione, & præcipit suam vocem audiri tanquam vocem dei. c. sic omnis. dist. xix. Et nemini est permittit de sedis Aplice iudicio iudicare vel retractare, xvij. dist. iij. c. Nemini.

À la fin du 15^e siècle, la dévotion s'organise autour de sociétés de prière ou de confréries, comme celle dominicaine du rosaire de Colmar (1484). Hans Hulmann fait partie de la confrérie hospitalière de Sélestat. En y adhérant, il s'engage à réciter toutes les semaines la totalité des 150 psaumes, à raison de trois tranches de 50, elles-mêmes réparties par groupe de cinq « roses » en l'honneur des cinq joies de la Vierge (Annonciation, Visitation, Nativité, Présentation au temple et Jésus parmi les docteurs). Ainsi, il gagne, tous les ans pas moins de 3 340 années d'indulgences, en réduisant d'autant son temps d'attente au purgatoire...

CE QUE DIT LUTHER

EN AVRIL 1525, LUTHER APPELLE À LA PAIX TOUT EN RÉCUSANT AUX PAYSANS LE DROIT DE SE RÉVOLTER ET S'ÉLÈVE

« **contre les bandes criminelles et meurtrières des paysans** »

AVANT D'EN APPELER À LA RÉPRESSION

« **C'est pourquoi, chers seigneurs, délivrez, sauvez, secourez, ayez miséricorde de ces pauvres gens.**

Poignardez, pourfendez et égorgez à qui mieux mieux. Si tout cela paraît trop dur à quelqu'un, qu'il songe que la rébellion est chose intolérable, et qu'à tout moment il faut s'attendre à la destruction du monde. ».

Luther a consacré, en 1525, trois textes importants à propos des soulèvements paysans qui ont été largement diffusés dans tout l'Empire.

Dans le premier, *Admonition à la paix en réponse aux 12 Articles des paysans de Souabe*, rédigé entre le 17 et le 20 avril, il critique simultanément les seigneurs et les paysans, rejette la plupart des revendications, justifie le servage et propose une commission d'arbitrage, dans laquelle les paysans sont absents.

Dans le second, *Contre les bandes pillardes et meurtrières des paysans*, rédigé et publié début mai, il lance un appel à la répression brutale

« **Chers seigneurs, poignardez, pourfendez et égorgez à qui mieux mieux. Si vous y trouvez la mort, tant mieux pour vous ; jamais vous ne pourrez rencontrer mort plus bienheureuse, car vous mourrez dans l'obéissance au commandement et à la parole de Dieu.**».

Le troisième est la *Missive sur le dur opuscule contre les paysans*, publiée dans la seconde moitié de juillet où Luther y justifie ses positions.

CES ÉCRITS SONT, POUR LES PAYSANS, UNE TRAHISON DE LA PART DE LUTHER QUI AVAIT LÉGITIMÉ LEURS GRIEFS DANS UN PREMIER TEMPS, AVANT DE LES ABANDONNER, DÈS LORS QU'IL ÉTAIT ÉVIDENT QUE LES PAYSANS PERDAIENT. SES AMIS LE PRESSENT DE FAIRE UNE RÉTRACTATION, CE QU'IL REFUSE, AFFIRMANT QU'IL EST DU DEVOIR DU CHRÉTIEN DE

« **subir l'injustice, de ne pas saisir l'épée et aller à la violence** »

ET QU'UN

« **rebelle ne mérite pas des arguments rationnels, car il ne les accepte pas.**

Vous devez répondre à de tels gens avec un poing, jusqu'à ce que la sueur leur perle au nez.

LUTHER DÉCLARE TOUTEFOIS QUE LES PRINCES SONT TROP SÉVÈRES DANS LEURS PUNITIONS DIRIGÉES VERS LES PAYSANS, PUISQU'ILS SERONT PUNIS PAR DIEU POUR LEUR COMPORTEMENT.



LA COMPRÉHENSION DU MESSAGE DE LA RÉFORME DANS LE MONDE PAYSAN : UN NOUVEL ESPOIR !

LA GUERRE DES PAYSANS A LIEU HUIT ANS APRÈS LA PUBLICATION DES 95 THÈSES DE LUTHER. DES PAYSANS SE SOULÈVENT DANS LE SUD-OUEST DE L'EMPIRE, INSPIRÉS LÉGITIMEMENT PAR LUTHER, DU MOINS LE PENSENT-ILS, MAIS DÉNONCÉS DUREMENT PAR LUI EN RÉACTION.

AUX TOURNANTS DES 14^E ET 15^E SIÈCLES, LES PAYSANS SONT LES GRANDS PERDANTS DES MUTATIONS QUI ENRICHISSENT CERTAINS ET LES OUBLIENT SYSTÉMATIQUEMENT. NOBLESSE, BOURGEOISIE, CLERGÉ RÉGULIER SONT AUTANT DE POUVOIRS QUI METTENT À MAL LE MONDE PAYSAN. L'ANTICLÉRICALISME, RÉPANDU DEPUIS LA FIN DU MOYEN ÂGE, SERT ALORS DE SOCLE À LA NOUVELLE THÉOLOGIE ET FAIT SE LEVER UN GRAND ESPOIR.

LE MESSAGE DE LUTHER LEUR APPARAÎT COMME UNE CONFIRMATION DE CETTE ASPIRATION. D'AUTANT PLUS QUE LE RÉFORMATEUR A JUSQU'ICI IDÉALISÉ LE PAYSAN, LE REPRÉSENTANT COMME L'HOMME PUR, LE VRAI CHRÉTIEN DANS UN MONDE CORROMPU PAR L'APPÂT DU GAIN.

LES PAYSANS TRADUISENT À LEUR MANIÈRE LES APPELS DE LUTHER CONTRE LE CLERGÉ, EN SOUHAITANT « SE VENGER DE TOUS LEURS OPPRESSEURS ». ILS IGNORENT ALORS LES EXHORTATIONS DE LUTHER ET SON APPEL AU CALME. DÈS LORS, LUTHER HAUSSE LE TON ET NE LES CONSIDÈRE PLUS QUE COMME :

« UNE HORDE DE VOLEURS ET DE MEURTRIERS ».

LES PAYSANS SE RETROUVENT DÈS LORS TRÈS VITE SANS AUCUN SOUTIEN, DÉSAVOUÉS PAR LUTHER ET NE POUVANT PLUS COMPTER SUR LA SOLIDARITÉ ÉVANGÉLIQUE.

STRASBOURG COMME SÉLESTAT SONT ALORS DES FOYERS DE LA RÉCEPTION ET DE LA DIFFUSION DE CE COURANT. D'AUTANT QUE LES ACTIVITÉS SPIRITUELLES, INTELLECTUELLES ET COMMERCIALES Y SONT INTENSES DANS CETTE SECONDE MOITIÉ DU 15^E SIÈCLE.

AJOUTONS À CELA, L'INVENTION DE L'IMPRIMERIE QUI PERMET LA DIFFUSION DE L'HUMANISME COMME DE LA RÉFORME.

LA RÉFORME MARQUE LA FIN DU MOUVEMENT DE L'HUMANISME ALSACIEN, QUI POURTANT L'AVAIT NOURRI. EN EFFET, SAPIDUS AVAIT ÉTÉ À LA TÊTE DE L'ÉCOLE LATINE DE SÉLESTAT, MARTIN BUCER L'AVAIT FRÉQUENTÉE. LES PROTESTANTS DE STRASBOURG S'ÉTAIENT INSTRUITS À LEUR CONTACT...





- . QUE CHAQUE COMMUNAUTÉ PUISSE CHOISIR ET DESTITUER ELLE-MÊME SON PASTEUR QUI ENSEIGNERA LA « VRAI FOI »
- . QUE LA DÎME DES CÉRÉALES SOIT PERÇUE PAR LE PRÉVÔT D'ÉGLISE
- . QUE LE SERVAGE SOIT SUPPRIMÉ CAR TOUS LES HOMMES NAISSENT LIBRES
- . QUE SOIT REVU LE DROIT DE CHASSE, DE PÊCHE ET QU'ILS DEVIENNENT ACCESSIBLE À TOUS
- . QUE SOIT REVU LE DROIT D'EXPLOITER LA FORÊT
- . QUE LES CORVÉES SOIENT MOINS CONTRAIGNANTES
- . QUE LES CHARGES SUR BIENS NOUVELLEMENT ACQUIS SOIENT REVUES
- . QUE LE MONTANT DES CENS SOIT REVU
- . QUE LA JUSTICE JUGE EN FONCTION DES TEXTES ET NON DE SON HUMEUR
- . QUE SOIENT REVUS LES COMMUNAUX (SURTOUT LES PRÉS OUVERTS À TOUS)
- . QUE SOIT SUPPRIMÉ L'USAGE DE LA MAINMORTE (IMPÔT SEIGNEURIAL PRÉLEVÉ SUR TOUS DÉCÈS)
- . QUE SI L'ÉCRITURE PERMET DE DÉCOUVRIR D'AUTRES DROITS, QU'ILS SOIENT INSCRITS DANS LES REVENDICATIONS.

L'art. 1 proclame l'autonomie des paroisses et leur capacité à choisir un pasteur apte à prêcher le « pur Evangile » ou à le révoquer, dans l'esprit de la Réforme impulsée par Martin Luther ;

L'art. 2 confirme le paiement de la dîme des céréales, et encadre son utilisation sous le contrôle de la communauté, pour l'entretien du pasteur et les œuvres de charité, en rejetant son accaparement par les laïcs. Il réfute les petites dîmes, tenues pour des « inventions humaines » ;

L'art. 3 abolit le statut de serfs (*eigen leüt*) au nom de la liberté chrétienne (« *vu que Christ nous a tous sauvés et rachetés en répandant son précieux sang, le pâtre tout autant que le plus grand, personne excepté* ») mais reconnaît l'obéissance aux autorités instaurées par Dieu dans la mesure où elles se conforment aux Écritures ;

Les art. 4 et 5 établissent la liberté de chasser et de pêcher (le gibier à poils ou à plumes, le poisson des eaux courantes), et de se servir librement de bois de chauffage et de bois d'œuvre dans les forêts, que se sont indûment appropriées les ecclésiastiques ou les laïcs ;

Les art. 6, 7 et 8 dénoncent les abus en matière de corvées, de charges diverses et de redevances (*cens*), en exigeant le retour à une situation plus juste ;

L'art. 9 critique les nouveaux règlements émanant des autorités et le caractère mal proportionné des contraventions, punitions, contraires aux règles écrites ;

L'art. 10 dénonce l'accaparement et la privatisation des communaux (terres labourables de la communauté) ;

L'art. 11 réclame la suppression de la mainmorte et la liberté d'héritage.

L'art. 12 donne la possibilité d'annuler et d'ajouter de nouveaux articles puisés dans l'Écriture.

MILITAIREMENT, ILS PERDENT LA FONCTION PRINCIPALE DE CAVALERIE LOURDE SUR LES CHAMPS DE BATAILLES AU PROFIT D'UNE PLUS LÉGÈRE. LES COMBATS SONT MENÉS DÉSORMAIS PAR LA HAUTE ARISTOCRATIE, AVEC DE NOUVELLES TACTIQUES ET DES ARMÉES COMPOSÉES EN MASSE DE BOURGEOIS ET DE PAYSANS.

LA GÉNÉRALISATION DE LA POUDRE OU ENCORE LA STRATÉGIE MILITAIRE DONNENT UN RÔLE CROISSANT À L'INFANTERIE.

LA CHEVALERIE VA DÈS LORS S'APPAUVRIR ET DISPARAÎTRE DE LA HIÉRARCHIE FÉODALE DU MOYEN ÂGE. POUR SE MAINTENIR, CETTE PETITE NOBLESSE VA SUIVRE L'EXEMPLE DES PRINCES, C'EST-À-DIRE EXPLOITER ENCORE PLUS LES PAYSANS AVEC DE NOUVELLES TAXES ET PRESTATIONS.

TRÈS VITE, LA CHEVALERIE NE S'OPPOSE PLUS QU'AUX PRINCES, MAIS ÉGALEMENT AU CLERGÉ DONT ILS ENVIENT LES RICHESSES, CE QUI LES POUSSENT À LA RÉVOLTE ENTRE LE 27 AOÛT 1522 ET LE 6 MAI 1523. MAIS CELLE-CI NE PEUT ABOUTIR CAR NI LA BOURGEOISIE, NI LA PAYSANNERIE, NI L'ÉGLISE NE LES SOUTIENNENT.





La mode des concours de tir à l'arbalète et à l'arquebuse connaît son apogée aux 15^e et 16^e siècle, principalement dans les pays germaniques. Elle est stimulée par la multiplication des sociétés de tir. Entre préparation militaire et exercices sportifs, elle s'inscrit dans un contexte de militarisation de la société civile.

Ces compétitions ont lieu à la belle saison, à l'échelle locale, régionale ou interrégionale. Elles rassemblent des dizaines d'équipes et des centaines de participants, en attirant des milliers de spectateurs qui viennent encourager leurs champions ou prendre part aux réjouissances qui les accompagnent.

À la fin du 16^e siècle, la Régence d'Ensisheim encourage et subventionne les sociétés de tir, toujours plus nombreuses dans les villages de sa juridiction. Il leur est même attribué un terrain *extra muros*.







Maximilien I^{er} de Habsbourg (1459 - 1519), surnommé le « père des lansquenets », marque le début de leur ère de gloire. Une unité de lansquenets de Maximilien I^{er} de Habsbourg comporte, idéalement, 300 piqueurs et 100 *Doppelsöldner*, dont 50 arquebusiers et 50 hallebardiers, mais avec le temps, cette proportion évolue en faveur des arquebusiers.

Les lansquenets marquent, non seulement la tactique, l'armement et le harnachement militaires mais également la **mode vestimentaire**. Partant du constat simple qu'il faut être à l'aise dans ses vêtements sur les champs de bataille, ils se permettent de plus en plus de libertés qui se retrouvent dans les célèbres manches "à crevés".

Les nobles et les ecclésiastiques voient cela d'un mauvais œil, particulièrement leurs braguettes suggérant des parties génitales volumineuses, mais Maximilien I^{er} leur accorde le droit de se vêtir selon leur bon vouloir. Toutefois, seuls les officiers peuvent se payer ces extravagances.







LA DERNIÈRE PARTIE DU 15^E SIÈCLE ET LE DÉBUT DU 16^E SIÈCLE VOIENT LA STANDARDISATION DE LA PRODUCTION, L'INTRODUCTION DES ROUES, LA VITESSE DES BOULETS, L'AUGMENTATION DES DISTANCES ET DE LA CADENCE DE TIR...

À PARTIR DES ANNÉES 1470, L'EMPLOI GÉNÉRALISÉ DU BRONZE POUR LA FABRICATION DES BOUCHES À FEU ET L'UTILISATION CROISSANTE DES BOULETS EN FONTE DE FER ENTRAÎNENT UNE RELATIVE UNIFORMISATION DES PIÈCES D'ARTILLERIE. PAR AILLEURS, L'ADJONCTION D'UN CUL-DE-LAMPE À L'ARRIÈRE DES PIÈCES, LES REND PLUS RÉSISTANTES.

LE CALIBRE DES PIÈCES D'ARTILLERIE DEVIENT UN CARACTÈRE DE DIFFÉRENCIATION. LES BOUCHES À FEU SONT ALORS DÉSIGNÉES PAR DES NOMS ISSUS DE LA FAMILLE DES REPTILES POUR LES GROS CALIBRES : BASILIC, CANON SERPENTIN, COULEUVRINE ; DE CELLE DES OISEAUX POUR LES PIÈCES PLUS LÉGÈRES : FAUCON, FAUCONNEAU, SACRE, ÉMERILLON.

UNE DISTINCTION COMMENCE AUSSI À S'OPÉRER ENTRE ARME LOURDE ET ARME LÉGÈRE AVEC L'ESSOR DE MODÈLES PORTATIFS.







RÉAPPROPRIATIONS



AUTRES RÉVOLTES POPULAIRES DANS L'HISTOIRE PLUS PROCHES DE NOUS

LES GRANDES GRÈVES OUVRIÈRES DE 1936

AU LENDEMAIN DE LA VICTOIRE DU FRONT POPULAIRE, UN VASTE MOUVEMENT DE GRÈVE SE DÉVELOPPE DANS TOUTE LA FRANCE, PROVOQUÉ PAR LES NOMBREUSES ANNÉES DE FRUSTRATIONS SOCIALES, ENGENDRÉES PAR LA CRISE ET LES ESPIRS IMPORTANTS SOULEVÉS PAR L'ARRIVÉE DE LA GAUCHE AU POUVOIR. LES GRÈVES DÉBUTENT VERS LA MI-MAI EN PROVINCE PUIS GAGNENT LA RÉGION PARISIENNE ET LES PRINCIPALES RÉGIONS INDUSTRIELLES (NORD, LYON) OÙ ELLES PARALYSENT LES USINES D'AUTOMOBILES ET LES MINES.

EN JUIN, DE NOUVEAUX SECTEURS SONT ATTEINTS : BÂTIMENTS ET GRANDS MAGASINS (SAMARITAINE, GALERIES LAFAYETTE À PARIS) . À SON APOGÉE, LE MOUVEMENT COMPTE PLUS DE 12 000 GRÈVES (DONT 9 000 AVEC OCCUPATION D'USINES) POUR UN TOTAL D'ENVIRON 2,5 MILLIONS DE GRÉVISTES. CES GRÈVES PARALYSENT TOUT LE PAYS PENDANT PLUSIEURS SEMAINES. POUR LE MONDE PATRONAL, CES GRÈVES SONT PRÉSENTÉES COMME LE DÉBUT D'UN MOUVEMENT INSURRECTIONNEL ENCOURAGÉ PAR LE PARTI COMMUNISTE. LE DRAPEAU ROUGE FLOTTANT SUR DE NOMBREUSES USINES OCCUPÉES EN CONSTITUE LE SYMBOLE ET SES ASPIRATIONS RÉVOLUTIONNAIRES.

MAI 1968

CETTE ANNÉE-LÀ, UN ENSEMBLE D'ÉVÉNEMENTS A EU LIEU DANS DE NOMBREUX PAYS DÉVELOPPÉS. EN FRANCE, AU PRINTEMPS 1968, LA JEUNESSE SE SENTANT MAL COMPRISE, SE SOULÈVE. SON AMPLEUR EST PARTICULIÈRE EN RAISON D'IMPORTANTES MANIFESTATIONS D'ÉTUDIANTS ET D'UNE GRÈVE GÉNÉRALE DES SALARIÉS DES ENTREPRISES PRIVÉES ET DE LA FONCTION PUBLIQUE.

LE MOUVEMENT DES GILETS JAUNES DE 2018-2019...

CE MOUVEMENT EST UNE SÉRIE DE MANIFESTATIONS QUI DÉBUTE EN OCTOBRE 2018 AVEC DES GRÈVES, DES BLOCAGES DE ROUTES ET DES OCCUPATIONS DE RONDS-POINTS DANS TOUTE LA FRANCE.

À L'ORIGINE, DES GENS SE SONT RÉUNIS SUR DES RONDS-POINTS POUR PROTÉSTER CONTRE LA HAUSSE DES PRIX DU CARBURANT, QUI LES EMPÊCHAIT D'ALLER TRAVAILLER. POUR MONTRER LEUR SOLIDARITÉ FACE À LA CONTESTATION, DE PLUS EN PLUS DE CITOYENS VONT PORTER, LE GILET DE HAUTE VISIBILITÉ. AU FIL DU TEMPS, L'AMPLEUR DU MOUVEMENT ET LE NOMBRE DE REVENDICATIONS VONT AUGMENTER.

LES BONNETS ROUGES BRETONS CONTRE LA TAXE POIDS LOURDS DE 2013-2014

LA RÉVOLTE DES BONNETS ROUGES EN BRETAGNE PREND DE L'AMPLEUR DANS UN CONTEXTE DE RAS-LE-BOL FISCAL ET DE DIFFICULTÉS DANS L'AGROALIMENTAIRE. DES PATRONS, DES TRANSPORTEURS, DES SALARIÉS DE L'AGROALIMENTAIRE ET DES AGRICULTEURS S'OPPOSENT PENDANT PLUSIEURS SEMAINES AU PROJET D'ÉCOTAXE, UNE REDEVANCE KILOMÉTRIQUE QUI CIBLE ALORS LES CAMIONS VIA DES PORTIQUES PLACÉS SUR LES ROUTES GRATUITES NOTAMMENT SUR LES VOIES EXPRESS. CE PROJET EST ISSU DU GRENELLE DE L'ENVIRONNEMENT, INITIÉ SOUS LE QUINQUENNAT DE NICOLAS SARKOZY. EN 2013, LE GOUVERNEMENT DE JEAN-MARC AYRAULT, SOUS LA PRÉSIDENTE DE FRANÇOIS HOLLANDE, DÉCIDE DE LE METTRE À EXÉCUTION.

LES BONNETS ROUGES OBTIENNENT LE RETRAIT DU PROJET ET UN « PACTE D'AVENIR POUR LA BRETAGNE », SOIT DEUX MILLIARDS D'EUROS POUR LA RÉGION.



© CNET



© BNF



© FLICKR



© FLICKR



À CHAQUE RÉVOLTE UN VÊTEMENT, UNE COULEUR

TOUTES LES RÉVOLUTIONS ONT FAIT DU VÊTEMENT À LA FOIS UN SYMPTÔME ET UN SYMBOLE. CE SONT DES OUTILS D’AFFIRMATION DE SOI, D’IDENTITÉ, D’APPARTENANCE COMMUNAUTAIRE, DE MARQUEUR SOCIAL, DE DOMINATION OU DE LUTTES ÉMANCIPATRICES... C’EST UN OBJET DE RECONNAISSANCE QUE L’ON CHOISIT DANS LE QUOTIDIEN ET POSSÉDÉ PAR TOUS.

LE GILET JAUNE

CE GILET DE SÉCURITÉ FLUORESCENT EST UN VÊTEMENT PROFESSIONNEL JUSQUE-LÀ PRINCIPALEMENT RÉSERVÉ AUX MÉTIERS DU BÂTIMENT ET AUX AGENTS D’ENTRETIEN DE LA VOIRIE. EN LE RENDANT OBLIGATOIRE EN 2008 POUR L’ENSEMBLE DES AUTOMOBILISTES, LES POUVOIRS PUBLICS ONT ÉTÉ LES PREMIERS RELAIS DANS SON APPROPRIATION DE MASSE.

« ON A TOUS UN GILET JAUNE DANS LA BAGNOLE ! »
MOTS DE GHISLAIN COUTARD

LA RÉVOLTE DES GILETS JAUNES A PROFONDÉMENT RÉACTUALISÉ L’IMAGINAIRE DES MOUVEMENTS SOCIAUX ET POLITIQUES, TANT À L’INTÉRIEUR QU’AU-DELÀ DES FRONTIÈRES DE L’HEXAGONE.

CE MOUVEMENT DÉBUTE DÈS L’AUTOMNE 2018, DU FAIT D’UNE DOUBLE EXASPÉRATION. CELLE D’UNE CATÉGORIE POPULAIRE DE LA POPULATION QUI SE SENT MARGINALISÉE ET DE PLUS EN PLUS FRAGILISÉE DANS SON MODE DE VIE, ET CELLE QUI JUGE LA POLITIQUE MENÉE ALORS, INJUSTE ET SOCIALEMENT MÉPRISANTE À SON ÉGARD.

PORTÉ LORS DU MOUVEMENT SOCIAL, LE GILET JAUNE DEVIENT DÈS LORS LE SYMBOLE DE RALLIEMENT ET DE SOLIDARITÉ.

Les premiers à porter le **jaune** en guise de contestation, sont peut-être les Belges qui en 1997 viennent défiler à Boulogne-Billancourt contre la fermeture d’une usine Renault à Vilvorde. Il s’agissait davantage d’une chasuble que du gilet bien connu.

En 2013, des personnes en situation de handicap, défilent en **gilet jaune** à Nantes pour revendiquer des salaires décents.

Dans les années 2010, le **gilet jaune** devient l’emblème de nombreuses contestations contre les fermetures d’usines.

Mais c’est en 2014 qu’il se fait un nom et qu’il s’impose, via la colère des parents d’élèves opposés à la réforme des rythmes scolaires.



LA SAPE COMME ARSENAL DE LUTTE

LES SANS-CULOTTES

LORS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, IL A FALLU TROUVER DES OBJETS CONCRETS, DES SYMBOLES, DES ENTITÉS VISUELLES À LA FOIS SIMPLES ET PÉDAGOGIQUES, POUVANT ÊTRE RECONNUS FACILEMENT PAR LE PEUPLE ET À OPPOSER À CEUX DE LA MONARCHIE. C'EST LE CAS DE LA **COCARDE** QUI RENVOIE À LA NATION UNIE, LA **PIQUE** ÉVOQUANT L'ARME DU PEUPLE OU ENCORE LE **BONNET ROUGE** PHRYGIEN POUR ÉVOQUER LA LIBERTÉ, L'ÉMANCIPATION, À L'IMAGE DES CHAPEAUX QUI COIFFAIENT LES ESCLAVES AFFRANCHIS DE L'EMPIRE ROMAIN.

APPARAÎT AUSSI EN 1791, L'EXPRESSION « **SANS-CULOTTES** » DANS LE VOCABULAIRE DES CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRES POUR ÉVOQUER CEUX QU'AUPARAVANT ON NOMMAIT LA « CANAILLE ». EN EFFET, ILS PORTAIENT LA VESTE DITE « CARMAGNOLE » À LA PLACE DE L'HABIT ET LE PANTALON AU LIEU DE LA CULOTTE. TRÈS VITE, CE TERME VA ÊTRE INTÉGRÉ À LA LANGUE DES PATRIOTES POUR DÉSIGNER PLUS LARGEMENT **LE PEUPLE**.

LE COL MAO

EMBLÈME DU MAOÏSME, LA VESTE À COL MAO DEVIENT L'UNIFORME DES GARDES ROUGES LORS DE LA GRANDE RÉVOLUTION CULTURELLE PROLÉTARIENNE (1966 - 1969). AUSTÈRE ET BON MARCHÉ, ELLE DEVIENT POUR LES INTELLECTUELS EUROPÉENS, GRÂCE À SON COL, LE SYMBOLE D'UNE SOCIÉTÉ REMODELÉE PAR LA PENSÉE DE MAO.

IMPORTÉE EN FRANCE, CE COL CONSTITUE L'ÉLÉMENT CENTRAL DE LA PANOPLIE DES PROCHINOIS, AU MÊME TITRE QUE **LE PETIT LIVRE ROUGE**. DEUX CENTIMÈTRES DE TISSU QUI TRANSFORMENT UNE VESTE EN EMBLÈME PARCE QU'IL REND IMPOSSIBLE LE PORT DE LA CRAVATE QUI SYMBOLISE L'OCCIDENT DÉVOYÉ ET SA BOURGEOISIE DÉCADENTE. CETTE VESTE SE DÉCLINE ALORS EN TROIS COULEURS CORRESPONDANT À LA SOCIÉTÉ CHINOISE MAOÏSTE : **BLEUE POUR LES TRAVAILLEURS ET LES PAYSANS**, GRISE POUR LES CADRES URBAINS, **VERTE POUR L'ARMÉE POPULAIRE DE LIBÉRATION** COMME POUR LES GARDES ROUGES.

Elle est improprement nommée, veste Mao, puisque c'est Sun Yat Sen (premier Président de la République de Chine entre 1912 et 1925) qui, en 1911, popularise ce costume avant que le Grand Timonier ne s'en empare pendant la Longue Marche, pour ne plus le quitter.

LE BONNET BLEU/ROUGE

IL EST LE SYMBOLE EXPRIMANT LA « COLÈRE BRETONNE » DEPUIS 1675, LORSQUE LOUIS XIV MET EN PLACE UN NOUVEL IMPÔT (« PAPIER TIMBRÉ ») À LA SUITE DE LA GUERRE DE HOLLANDE. EN AUGMENTANT AINSI LES CHARGES DANS UNE RÉGION QUI CONNAÎT DÉJÀ UNE SITUATION ÉCONOMIQUE COMPLIQUÉE, LE SORT DES PAYSANS S'AGGRAVE D'AUTANT PLUS. LE SOUVENIR DES VIOLENCES QUI S'EN SUIVENT VA MARQUER DURABLEMENT LES ESPRITS.

LES ÉLUS DÉSIGNÉS COMME REPRÉSENTANTS DE CETTE RÉVOLTE, SE SIGNALENT ALORS PAR UNE CHEMISE OU UN BONNET BLEU, PARFOIS ROUGE, QUI DEVIENNENT LES SYMBOLES DE LA RÉVOLTE DES PAYSANS CONTRE LES NOBLES ET LES PRÊTRES.

LE BRETON SE COIFFERA ENSUITE DU SOUVENIR DE CETTE LUTTE ANCESTRALE EN PORTANT UN BONNET... ROUGE, À CHAQUE RÉVOLTE, COMME EN OCTOBRE 2013 LORSQUE LE « PAPIER TIMBRÉ » DE LOUIS XIV EST REMPLACÉ PAR L'ÉCOTAXE.

LE FOULARD

LE « ROJO Y NEGRO » EST UN FOULARD ROUGE ET NOIR NOUÉ AUTOUR DU COU ET QUI DISSIMULE LE VISAGE DES SANDINISTES (NICARAGUAYENS). IL SYMBOLISE LE RENOUVEAU POLITIQUE QUI DONNE UNE PLACE AUX JEUNES ISSUS DES CLASSES POPULAIRES ET QUI SONT LES GRANDS LAISSÉS POUR COMPTE DU RENVERSEMENT DE LA FAMILLE SOMOZA EN 1979.

LA « TUTE BIANCHE »

LE MOUVEMENT DE LA JEUNESSE ITALIENNE DES ANNÉES 1990, POPULARISÉ POUR SON RÔLE IMPORTANT DANS L'ESSOR DE LA CONTESTATION ALTERMONDIALISTE, VA CHERCHER À FAIRE DE LA COMBINAISON BLANCHE (DONT LE COLLECTIF TIRE SON NOM) UN HÉRITAGE ET UN PENDANT DES « BLEUS DE TRAVAIL » DU PROLÉTARIAT INDUSTRIEL, PRÉTEXTANT QUE « LA COULEUR BLANCHE EST CELLE QUE L'ON OBTIENT EN MÉLANGEANT TOUTES LES AUTRES ». TOUTEFOIS, CE MOUVEMENT REFUSE L'IDÉE DE RECONNAISSANCE IDENTITAIRE OU ENCORE DE VOIR DANS CE VÊTEMENT, UN SIGNE D'APPARTENANCE OU ENCORE D'EMBRIGADEMENT. C'EST UN « INSTRUMENT » QUE L'ON REVÊT ET NON DONT ON SE REVENDIQUE.

LE KEFFIEH

C'EST UN CARRÉ DE COTON BLANC, D'1 M², REBRODÉ DE MOTIFS ROUGES OU NOIRS. IL SE PLIE EN DEUX POUR FORMER UN TRIANGLE, QUE L'ON POSE SUR LA TÊTE, QUI ENTOURE LE COU ET DONT LES POINTES SONT RABATTUES SUR LES ÉPAULES. IL PROTÈGE DU SOLEIL, DU SABLE ET DU VENT. SOUS L'EMPIRE OTTOMAN, PUIS SOUS LE MANDAT BRITANNIQUE, SEULS LES PAYSANS PALESTINIENS PORTAIENT CE FOULARD.

IL S'OPPOSE À UN AUTRE COUVRE-CHEF, LE TARBOUCHE, QUI EST RÉSERVÉ AUX FONCTIONNAIRES OU AUX BOURGEOIS. DÈS 1936, LES PAYSANS PALESTINIENS, LAS DES LOIS AUTORISANT LEUR DÉPOSSESSION ET DU TRANSFERT FORCÉ DE LEURS TERRES À LA COMMUNAUTÉ JUIVE, SE METTENT EN GRÈVE GÉNÉRALE.

BRUTALEMENT RÉPRIMÉE, CELLE-CI TOURNE À L'ÉMEUTE ET DURE SIX MOIS. CE SOULÈVEMENT QUI CONCERNE D'ABORD LES PAYSANS, ENTRAÎNE TOUTES LES CLASSES DE LA SOCIÉTÉ PALESTINIENNE QUI ADOPTENT ALORS LE KEFFIEH À LA FOIS COMME SIGNE DE RECONNAISSANCE ET COMME GARANTIE D'ANONYMAT. IL EST ALORS PORTÉ COMME UNE CAGOULE, COUVRANT TOUT LE VISAGE ET LAISSANT À PEINE UNE FENTE POUR LES YEUX. UN SYMBOLE DE LA LUTTE PALESTINIENNE QUI DEPUIS, PERDURE.

LA JUPE

LE LONGYI EST LE NOM DE LA JUPE BIRMANE TRADITIONNELLE, ÉGALEMENT PORTÉE PAR LES HOMMES ET TRANSFORMÉE EN ÉTENDARDS MULTICOLORES DE LA RÉSISTANCE LORS DU COUP D'ÉTAT MILITAIRE DE 2021. SON UTILISATION DÈS LES PREMIERS JOURS DE LA RÉVOLTE PAR LES FEMMES, REPOSE SUR UNE VIEILLE CROYANCE QUI INTERDIT AUX HOMMES DE PASSER SOUS LES HABITS DES FEMMES, AU RISQUE DE PERDRE LEUR POUVOIR VIRIL.

LE BÉRET

PRÈS DE PAU, À LA SUITE DU MARIAGE ENTRE LUCIEN LAULHÈRE ET MARIE TOURNABEN EN 1840, LA MANUFACTURE LAULHÈRE SE LANCE DANS LA CONFECTION DE BÉRETS. ELLE BÉNÉFICIE DU SAVOIR-FAIRE DE LA MAISON TOURNABEN QUI CONFECTIONNE CES CHAPEAUX RONDS ET PLATS POUR LES PAYSANS BASQUES DEPUIS 1810.

EN 1889, LE BÉRET FAIT SON APPARITION SUR LES CHAMPS DE BATAILLE EN COIFFANT LES CHASSEURS ALPINS. EN SE RETROUVANT AINSI EXPOSÉ MONDIALEMENT, CE BÉRET VA ÊTRE ADOPTÉ PAR LES ARMÉES DU MONDE ENTIER DÈS 1924.

DANS LES ANNÉES 1960, LES RÉVOLUTIONNAIRES ET LEURS LEADERS SE L'APPROPRIENT, COMME CHE GUEVARA EN ARGENTINE OU LES MAOÏSTES EN CHINE. LE BÉRET VA ENSUITE ACCOMPAGNER LES MOUVEMENTS POUR LES DROITS CIVILS DES NOIRS AMÉRICAINS, DONT LES BLACK PANTHERS.

LE MASQUE

LES ANONYMOUS COMME OCCUPY WALL STREET S'ATTAQUENT À CEUX QUI « PORTENT ATTEINTE À LA LIBERTÉ DE L'INFORMATION, D'EXPRESSION ET À LA NEUTRALITÉ DU RÉSEAU » OU POUR DÉNONÇER LES ABUS DU CAPITALISME FINANCIER. UN COMBAT SYMBOLISÉ ET INCARNÉ PAR UN MASQUE REPRÉSENTANT GUY FAWKES. EN EFFET, LE 5 NOVEMBRE 1605, A LIEU LA CONSPIRATION DES POUDRES DE GUY FAWKES, TENTATIVE AVORTÉE D'ATTENTAT CONTRE LE ROI D'ANGLETERRE ET LE PARLEMENT BRITANNIQUE. C'EST LE JOUR SYMBOLE DU SOULÈVEMENT D'UN « JUSTE » CONTRE UN POUVOIR ARBITRAIRE.

Dans un autre style, mais qui ont inquiété ou inquiètent encore tout autant le pouvoir, la mini-jupe, le blouson noir, le triptyque survêt/casquette/capuche...



LES ARTISTES ET LA GUERRE DES PAYSANS

LES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS DE CONTESTATION SOCIALE ET RELIGIEUSE QUI NAISSENT DEPUIS LES SOULÈVEMENTS DU BUNDSCHUH (1493-1517) JUSQU'À LA GUERRE DES PAYSANS (1525) EN PASSANT PAR LES TROUBLES PROVOQUÉS PAR LA CAUSE LUTHÉRIENNE (1517-1521), INVENTENT ET IMAGINENT UNE VÉRITABLE SYMBOLIQUE DE LA CONTESTATION (VÊTEMENTS, GESTES, CHANTS, INSIGNES, BANNIÈRES, SLOGANS) RELAYÉS PAR L'IMPRIMERIE.

LE PLUS REPRÉSENTATIF DE CES SYMBOLES ÉTANT LE MOT BUND, DÉSIGNANT TOUT À LA FOIS L'ATTACHE D'UN SOULIER ET L'ALLIANCE POLITIQUE.

Ces artistes sont moins des reporters que des commentateurs par l'image. Ils vont principalement faire entrer dans leurs œuvres de plus en plus d'éléments, réalistes et contemporains, tirés de l'observation. Ainsi, la guerre des paysans passe à l'arrière-plan de leurs peintures à travers la simplicité de la vie paysanne, de ses danses...

LA GUERRE DES PAYSANS N'EST DONC PAS UN SUJET DE COMMANDES, MAIS DAVANTAGE UN MOYEN, POUR L'ARTISTE, DE DÉPEINDRE UNE RÉALITÉ EN OPÉRANT DE MANIÈRE INDIRECTE UNE CRITIQUE SOCIALE, TOUT EN ÉVITANT D'AGIR CONTRE SES INTÉRÊTS... CELA N'EMPÊCHE PAS LE SCULPTEUR TILMAN RIEMENSCHNEIDER D'AVOIR LES MAINS ÉCRASÉES EN 1531, LE PEINTRE PHILIPPE DIETMAR D'ÊTRE DÉCAPITÉ.... À LA SUITE DE LEUR SOUTIEN AUX PAYSANS.

Le premier de ces peintres de la guerre, est sans doute **Jörg Ratgeb** (1480 - 1526), dit « Jörg-au-tablier ». Peintre et soldat lors des guerres d'Italie, il représente avec exactitude les armes mais aussi le peuple rude et violent, en opposition aux bourreaux et aux clergés insolents et gras.

Il est surtout le peintre du fameux *Bundschuh* et de la prière portant à la révolte : « *Dieu compatissant, soutiens les droits des pauvres* », inscrite sur la bannière du meneur Joß Fritz, ainsi que du Christ en croix entouré de Marie et Saint Jean tandis qu'un paysan est agenouillé au pied de la croix.

Conseiller militaire auprès des paysans, il leur reste fidèle jusqu'en 1526, date à laquelle il est capturé puis condamné à être écartelé pour fait de guerre et de rébellion, sans lien avec son art, par un tribunal territorial souabe et non pour hérésie par un tribunal ecclésiastique.

Albrecht Dürer (1471 - 1528) dessine depuis longtemps les paysans. En 1525, il grave sur bois un projet de **monument dédié aux paysans vaincus et trahis** comme témoignage de sa **solidarité** : une colonne, présentant en son sommet un paysan assis replié sur lui-même, dans la position symbolique de la mélancolie, un glaive enfoncé dans le dos, avec cette explication : « *Si quelqu'un veut dresser un monument de victoire parce qu'il a soumis les paysans rebelles, il pourra utiliser ce que je vais montrer* » ...

Lucas Cranach l'Ancien (1472 - 1553), portraitiste de Luther, va dans ses vingt-six gravures sur bois de *La passion du Christ et de l'Antéchrist*, ajouter les idées de Luther ainsi que la traduction en allemand du Nouveau Testament qu'il diffuse grâce à l'imprimerie.

Matthias (Nithart) Grünewald (1475 - 1528), est l'auteur du *Retable d'Issenheim*, achevé en 1516. Il semble qu'en 1526, à la suite des troubles de la guerre des paysans et de la Réforme, Grünewald ait perdu la faveur de l'archevêque de Mayence, Albrecht de Brandebourg. Mais comme il l'avoue également « *la détresse des hommes paralyse [son] bras* ». Il s'établit à Francfort, où il fabrique du savon et se livre à des activités d'ingénieur.

Nicolas Manuel Deutsch (1484 - 1530), tanneur, poète, écrivain et mercenaire suisse, s'est battu contre la France en 1513, 1516, 1519 et 1522 en Italie. Nicolas Deutsch rentre au pays blessé à une main et impressionné par la violence et la cruauté des combats. Adeptes des thèses de Martin Luther, mais aussi de celles encore plus radicales d'Ulrich Zwingli, il considère **les images religieuses comme idolâtres**. Il les fait donc détruire, à commencer par les siennes.

On retrouve, comme chez Holbein, la **Danse macabre** comme métaphore de la guerre des paysans. Représentation de la transformation, de la désarticulation par la danse des normes sociales.

Urs Graf (1485-1529), orfèvre, peintre, peintre-verrier et graveur, s'engage comme mercenaire à plusieurs reprises. Il est comme Ratgeb, un habile chroniqueur de la vie mercenaire. Avec ses **soldats-paysans**, danseurs et ses scènes de guerre, il ne porte pas une critique sociale et politique forte mais traite d'un **sujet d'actualité**.

Hans Holbein (1497 - 1543), portraitiste des grands, illustrateur de l'*Utopie* de Thomas More, il est également le peintre des morts dans ses **Danses macabres** que l'on peint alors dans toute l'Europe et qui dénoncent les injustices sociales par la satire, car la mort rend tous les Hommes égaux.



Les marchands chassés du Temple

Lucas Cranach l'Ancien
Huile sur bois
Vers 1510

Les marchands y sont figurés comme des contemporains qui peuvent ici symboliser les marchands d'indulgences...

© Gemäldegalerie Alte Meister, Dresde

Projet de monument commémorant la victoire sur les paysans

Extrait de Instruction pour la mesure à la règle et au compas

Albrecht Dürer

1525

© Staats und Universitätsbibliothek, Dresde



Schlachtfeld - champ de bataille

Urs Graf
Dessin à la plume
1521

© Kunstmuseum, Bâle

LA XYLOGRAVURE

CERTAINS GRAVEURS, ONT PARTICIPÉ, EN TANT QU'ARTISTES, À LA GUERRE DES PAYSANS, EN ACCEPTANT DE PEINDRE SUR LES BANNIÈRES LES SYMBOLES DE CETTE RÉVOLTE. LA GRAVURE SUR BOIS, PAR SA SIMPLICITÉ DE FABRICATION ET D'IMPRESSION, À L'IMAGE DES PAYSANS, VA POUVOIR SERVIR DES CAUSES POLITIQUES, EN S'OPPOSANT À UNE PROPAGANDE D'ÉTAT QUI PASSE PAR UN ART PLUS OFFICIEL, PLUS RAFFINÉ ET PLUS ÉLITISTE.

1880-1930

Charles Spindler, Joseph Sattler tout comme Léo Schnug membres du Kunschthafe et du Cercle de Saint-Léonard, font partie des acteurs de la stratégie de défense, du renouveau artistique de la culture et surtout, de l'identité alsacienne.

Ils vont trouver dans la guerre des paysans, une affirmation forte de cette notion d'identité à une époque où le néo-gothique est alors le vecteur de ce débat. C'est donc tout naturellement qu'ils vont illustrer cet événement, pour prôner, par leurs imageries paysannes, un retour à la terre ainsi qu'une idéalisation de l'époque médiévale.

Bien que le plus souvent ce soient les uniformes et les extravagances des lansquenets qu'ils vont représenter, le macabre va également être mis en avant avec le thème des **horreurs de la guerre**, en cette fin de 19^e siècle marquée par la montée des nationalismes.

Plus proche de nous, des artistes comme Käthe Kollwitz, s'inspirent de cette révolte, entre 1901 et 1908, pour dénoncer l'appauvrissement de la population rurale, en faisant d'elle, l'écho des revendications de son époque, le début et l'incarnation d'une tradition révolutionnaire et par là, un modèle de la lutte pour la liberté.









La Seigneurie

Place de la Mairie
67140 Andlau

+33 (0)3 88 08 65 24
contact@laseigneurie.alsace
www.laseigneurie.alsace
f laseigneurie i

